Antoine Vodoz

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **3 (1945)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† ANTOINE VODOZ

La mort d'Antoine Vodoz a causé une douloureuse surprise dans notre pays, et nous ressentons, particulièrement dans le cadre de la Société d'études économiques et sociales, le vide que laisse ce brusque départ.

Lorsque, au printemps 1943, les fondateurs de notre Société s'adressèrent à Antoine Vodoz pour qu'il en présidât les destinées, ce choix rencontra l'assentiment général. Chacun se réjouit à l'idée qu'une si forte personnalité avait accepté d'être à la tête de notre groupement. Antoine Vodoz donnait ainsi à notre effort tout l'appui de son autorité et lui apportait le fruit d'une riche expérience acquise au contact de la vie publique.

Deux ans ont passé, pendant lesquels nous nous sommes signalés à l'attention des milieux économiques de la Suisse romande par des travaux et des publications auxquels le disparu avait voué beaucoup d'intérêt et pris une part très active. Car Antoine Vodoz était un animateur ; non content de présider aux destinées de notre société, il a su lui insuffler une vitalité dont elle bénéficie aujourd'hui encore et dont nous lui sommes infiniment reconnaissants. Tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui dans cet esprit de large compréhension qu'il a toujours désiré et suscité et tous ceux qui l'ont vu diriger nos conférences et nos séances de discussion apprécièrent ses grandes qualités intellectuelles, son dévouement, sa distinction naturelle.

Antoine Vodoz avait pour toutes les questions économiques et sociales une passion, à l'origine de laquelle il y avait d'une part ce besoin de connaître, au service duquel sa magnifique intelligence toujours en éveil et jamais satisfaite donnait le meilleur d'elle-même ; d'autre part, ce dynamisme d'homme d'Etat, ce goût du pouvoir que venaient tempérer et enrichir encore des qualités de cœur qui faisaient de lui une personnalité de tout premier plan.

C'est lui qui écrivait dans l'éditorial du premier numéro de la *Revue économique et sociale*, paru en juillet 1943 : « Sans doute, les problèmes économiques et sociaux sont souvent difficiles et compliqués, comme le sont presque tous ceux qui ont trait à la vie collective. Mais si, sous le régime de l'individualisme économique et du laisser-faire, où l'Etat n'avait point à intervenir, il était peut-être possible de rester indifférent à l'endroit de ces problèmes et de leurs diverses solutions théoriques, il en va tout autrement dès que l'on a décidé de ne plus abandonner les choses à elles-mêmes et de charger l'Etat d'exercer, comme on le voit aujourd'hui, une influence vraiment directrice sur la vie économique et sociale. »

Antoine Vodoz avait le sens de l'humain. La question des assurances sociales, entre autres, lui tenait à cœur, et il n'eut de repos que lorsqu'il obtint la promesse, au cours de l'hiver dernier, que M. Marchand viendrait nous exposer les points essentiels du problème de l'assurance vieillesse.

Il s'était aussi réjoui à l'idée que nous allions consacrer le présent numéro plus spécialement au problème de l'assurance en général. Et si les très nombreuses tâches qui lui incombaient ne lui ont pas permis de s'occuper directement de notre publication qui paraît aujourd'hui, nous savons qu'il aurait donné son entière approbation à l'esprit qui a présidé à l'élaboration de ce numéro, tant il était convaincu que la revue doit être une informatrice fidèle des mouvements, des idées et des faits.

La mort d'Antoine Vodoz nous prive d'un de nos plus précieux animateurs et nous affecte profondément, mais son souvenir vivra parmi nous et restera un magnifique exemple de dévouement et de labeur.

La Société d'études économiques et sociales
et la Rédaction de la « Revue économique et sociale »